

1. Le visage de la nouvelle économie mondiale

a) La technologie traditionnelle faisait souvent appel à l'équipement lourd tel que les chaînes de montage, les superordinateurs et les grandes aciéries. De plus en plus, aujourd'hui, les entreprises ont la possibilité d'utiliser des équipements plus légers et moins coûteux. Par exemple, l'organisation d'équipes de travail en atelier, l'informatisation de diverses activités de gestion et de production, ainsi que l'emploi d'imprimantes en trois dimensions (qui permettent la fabrication d'objets en thermoplastiques, en polymère, en poudre de métal ou autres matériaux) sont actuellement à la portée de n'importe quelle petite ou moyenne entreprise.

b) Autrefois, on consommait relativement plus de biens et moins de services qu'aujourd'hui, et le coût de production d'un bien dépendait beaucoup du coût des matériaux qui le constituaient. Le prix d'une table était en bonne partie fonction du prix du bois utilisé. Le développement du secteur des services et les nouvelles méthodes de production des biens ont changé cet état de choses.

Les services font largement appel à l'information : on n'a qu'à penser aux services médicaux ou financiers. Même les biens contiennent plus d'information. Dans la fabrication d'une table, par exemple, une part de plus en plus importante du coût de production est consacrée à la recherche sur le design ou sur l'utilisation efficace des matériaux, à l'emballage, etc. L'aviculture constitue un autre exemple : grâce à la recherche dans les domaines génétique, alimentaire et organisationnel, on produit aujourd'hui de plus gros poulets avec moins de nourriture et en un temps plus court qu'auparavant.

c) Les avantages comparatifs sont fondés sur les performances relatives d'un secteur par rapport à un autre à l'intérieur d'un pays (si on le compare à ce qui se passe ailleurs dans le monde). Ainsi, un secteur peut être délaissé non seulement s'il perd de son efficacité (par exemple, le rendement des plantations de canne à sucre diminue en Martinique), mais également si d'autres secteurs progressent plus vite que lui (le rendement des plantations de bananiers augmente plus rapidement que le rendement des plantations de canne à sucre en Martinique), ou encore si des changements se produisent chez les partenaires commerciaux (il se pourrait que la Martinique perde son avantage comparatif dans la canne à sucre uniquement parce que les plantations de bananiers sont devenues moins productives en République dominicaine). Il ne suffit donc pas de maintenir l'efficacité d'un secteur pour qu'il conserve un avantage comparatif.

En modifiant constamment la productivité de certains secteurs, les nouvelles technologies remettent en cause les avantages des uns par rapport aux autres. De plus, la diffusion des technologies à l'échelle mondiale permet à des pays de mettre à profit certaines de leurs ressources encore peu exploitées (la main-d'œuvre abondante, par exemple). Les avantages comparatifs étant fondés sur des comparaisons, et non sur des situations absolues, chacun de ces changements est donc susceptible de remettre en question ces mêmes avantages.